# LE PANORAMA

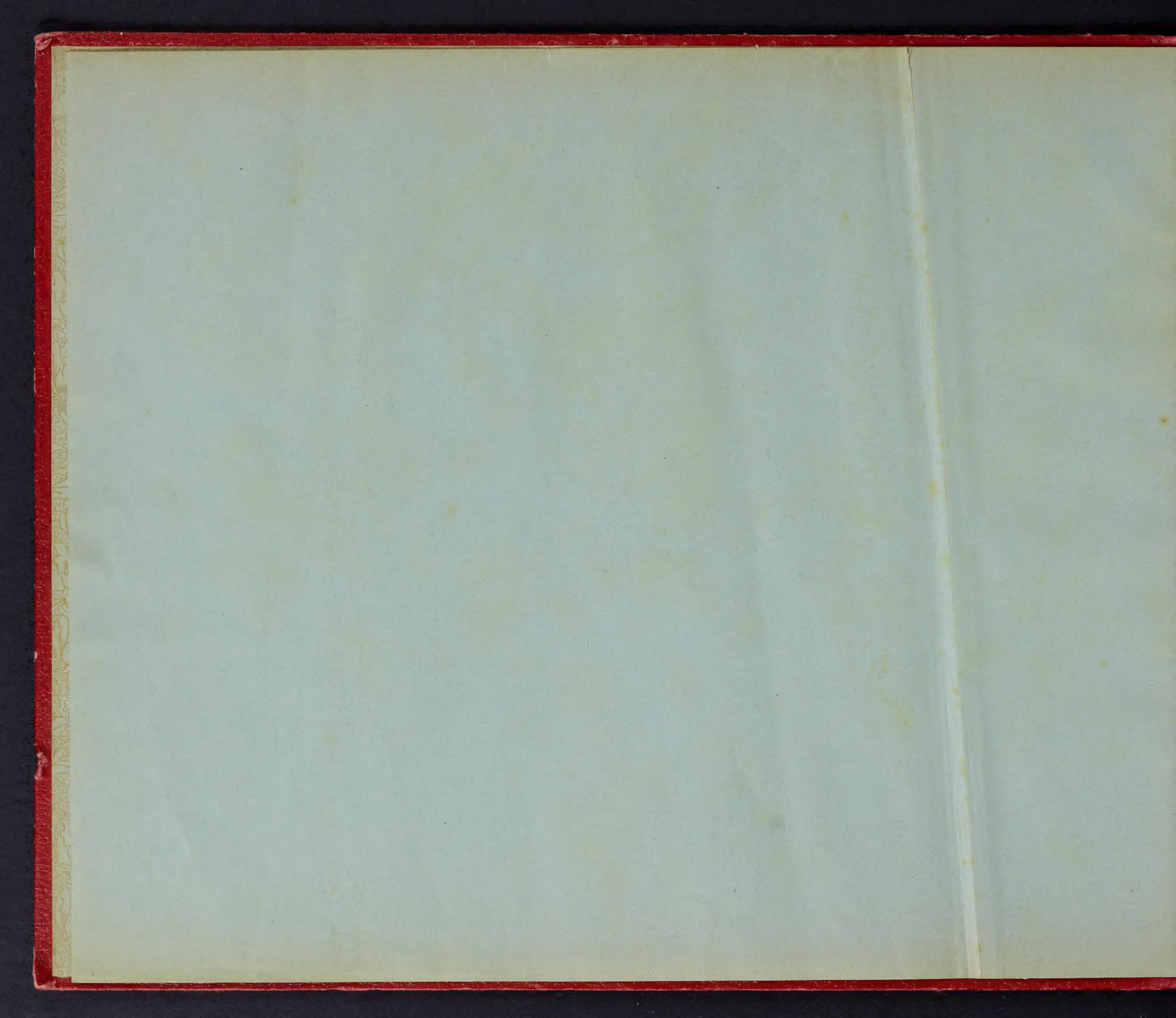
## EXPOSITION Universelle

LIBRAIRIE D'ART · L. BASCHET · EDITEUR A PARIS

**







# Le Panorama

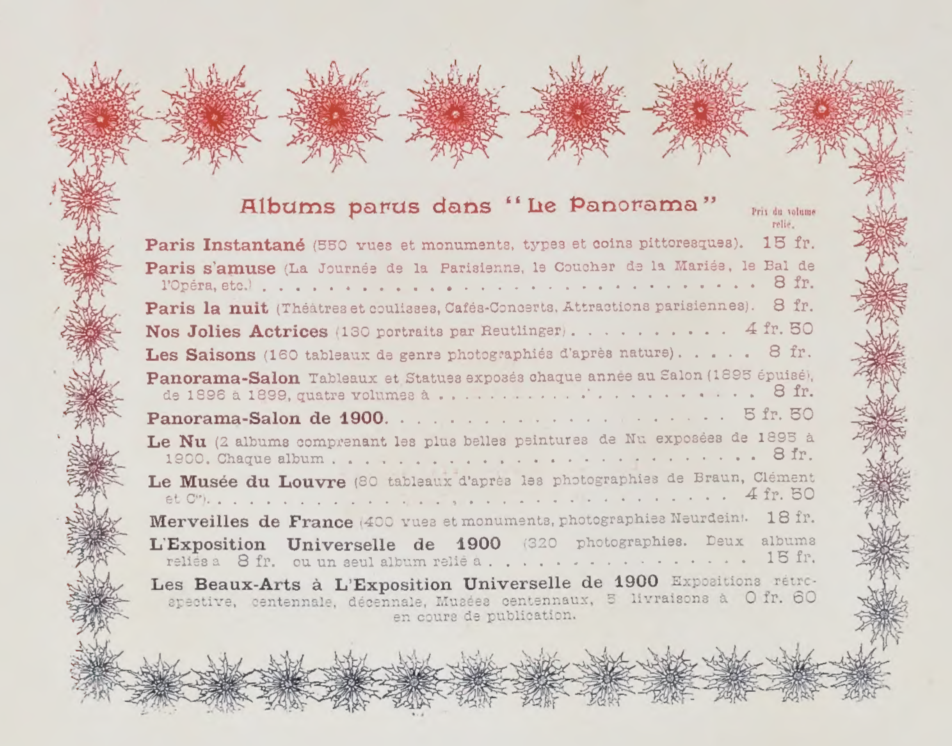
Publié

Sous la direction de René BASCHET

avec les photographies

de NEURDEIN frères

et Maurice BASCHET



## Albums parus dans " Le Panorama "

Prix du volume relié.

**Paris Instantané** (550 vues et monuments, types et coins pittoresques). 15 fr.

**Paris s'amuse** (La Journée de la Parisienne, le Coucher de la Mariée, le Bal de l'Opéra, etc.) . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 8 fr.

**Paris la nuit** (Théâtres et coulisses, Cafés-Concerts, Attractions parisiennes). 8 fr.

**Nos Jolies Actrices** (130 portraits par Reutlinger) . . . . . . . . . . 4 fr. 50

**Les Saisons** (160 tableaux de genre photographiés d'après nature) . . . . . 8 fr.

**Panorama-Salon** Tableaux et Statues exposés chaque année au Salon (1895 épuisé), de 1896 à 1899, quatre volumes à . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 8 fr.

**Panorama-Salon de 1900**. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 5 fr. 50

**Le Nu** (2 albums comprenant les plus belles peintures de Nu exposées de 1895 à 1900. Chaque album . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 8 fr.

**Le Musée du Louvre** (80 tableaux d'après les photographies de Braun, Clément et Cie). . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 4 fr. 50

**Merveilles de France** (400 vues et monuments, photographies Neurdein). 18 fr.

**L'Exposition Universelle de 1900** (320 photographies. Deux albums reliés à 8 fr. ou un seul album relié à . . . . . . . . . . . . . . . 15 fr.

**Les Beaux-Arts à L'Exposition Universelle de 1900** Expositions rétrospective, centennale, décennale, Musées centennaux, 5 livraisons à 0 fr. 60 en cours de publication.

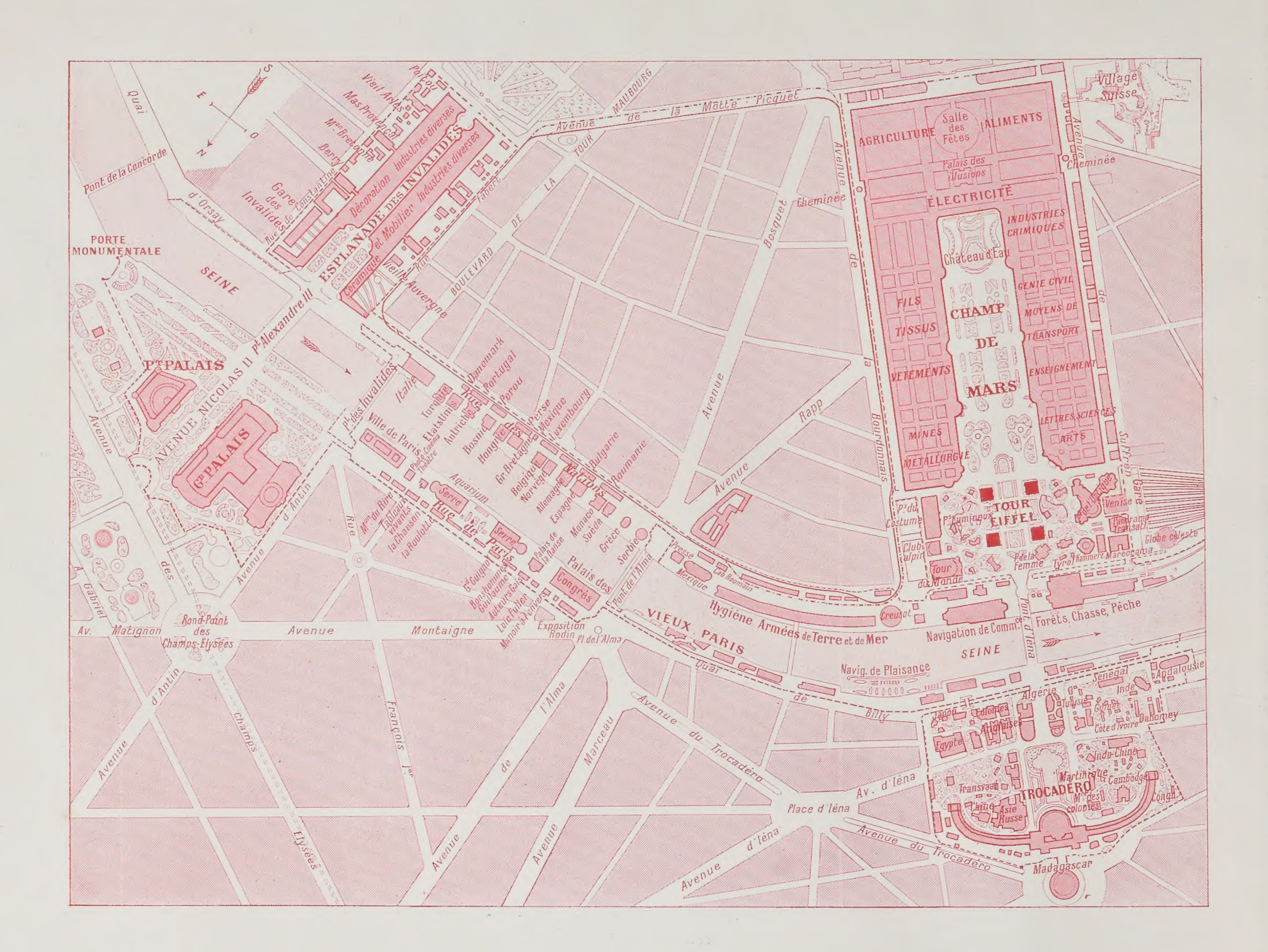
Deuxième Album

# LE PANORAMA

1900

# EXPOSITION UNIVERSELLE

LIBRAIRIE D'ART
Ludovic Baschet, éditeur
12, RUE DE L'ABBAYE, 12
PARIS



PORTE MONUMENTALE
Pont de la Concorde
Quai d'Orsay
SEINE
Gare des Invalides
ESPLANADE DES INVALIDES
Pt Alexandre III
AVENUE NICOLAS II
Pt PALAIS
Gd PALAIS
Pt des Invalides
BOULEVARD DE LA TOUR MAUBOURG
Avenue de la Motte Picquet
Avenue Bosquet
Avenue Rapp
Avenue de la Bourdonnais
Avenue de Suffren
Village Suisse
AGRICULTURE
Salle des Fêtes
ALIMENTS
ÉLECTRICITÉ
INDUSTRIES CHIMIQUES
Château d'Eau
CHAMP DE MARS
FILS TISSUS VÊTEMENTS
MINES MÉTALLURGIE
GÉNIE CIVIL
MOYENS DE TRANSPORT
ENSEIGNEMENT
LETTRES SCIENCES ARTS
TOUR EIFFEL
Globe céleste
Rue de Paris
Rue des Nations
Palais des Congrès
Pont de l'Alma
VIEUX PARIS
Hygiène Armées de Terre et de Mer
Navigation de Comme
Forêts, Chasse, Pêche
Pont d'Iéna
SEINE
Navig. de Plaisance
Quai de Billy
TROCADÉRO
Madagascar
Place d'Iéna
Avenue d'Iéna
Avenue du Trocadéro
Av. Matignon
Rond-Point des Champs-Élysées
Avenue Montaigne
Avenue des Champs Élysées
Avenue d'Antin
Rue François 1er
Avenue de l'Alma
Avenue Marceau
Av. Gabriel
Pl. de l'Alma



LA PORTE MONUMENTALE

Neurdein Frères



LA GRANDE GALERIE DU PETIT PALAIS.



M. Henri de Mayrena, secrétaire général. M. Alexandre Marcel, architecte.

LE TOUR DU MONDE

Une des créations les plus originales de l'Exposition; œuvre conçue par le peintre Louis Dumoulin et préparée par dix années de voyages et d'études. C'est un panorama animé, contenant à la fois le décor peint d'après nature et des indigènes de tous les pays représentés. On n'a reculé devant aucun frais pour rendre ce spectacle aussi exact et séduisant que possible. La seule porte exécutée par des charpentiers et avec des matériaux japonais a coûté 100 000 fr. Il y a un tel effort d'art dépensé dans ce palais que nous croyons devoir lui consacrer plusieurs pages.



LE TOUR DU MONDE — L

Nous sommes en Chine, à Shanghaï, au mois de mars, époque où la nature se pare de toutes les grâces du printemps. Les pêchers sont en fleurs, les glycines balancent au vent leurs grappes mauves. Un fraîcheur délicieuse enveloppe cette scène....



E CHINOISE, A SHANGHAÏ

C'est la ville chinoise que l'artiste a figurée, la plus amusante pour nos yeux européens, avec ses toits vernissés, ses maisons peintes et la longue muraille qui l'enserre et se déroule à la manière d'un dragon souple et monstrueux.



LE TOUR DU MONDE — EN ESPAGNE, FONTARABIE

Deux pas de plus... et nous sommes en Espagne. Cette ville que nous apercevons, c'est Fontarabie, dominée par la tour de Santa Maria et par les murs sombres et terribles du palais de Charles-Quint.... Au loin l'Océan, Hendaye, la côte française, la plage de Biarritz; à droite, les Pyrénées. Et au premier plan, un bruit de guitares et de castagnettes. Les manolas exécutent leurs danses ensorceleuses.



LE TOUR DU MONDE. — UN CIMETIÈRE A CONSTANTINOPLE

Puis la scène change... Constantinople, vue prise du faubourg de Péra, qui est le quartier des ambassadeurs et des villas de plaisance. Et M. Louis Dumoulin nous introduit dans un lieu sacré, dans le cimetière où Azyadé fut ensevelie, et dont M. Pierre Loti a tracé de si ravissantes descriptions.



LE TOUR DU MONDE — PORT-SAÏD ET LE CANAL DE SUEZ

Port-Saïd et le Canal de Suez. Vue d'ensemble, avec de nombreux navires et des paquebots de la Compagnie des Messageries maritimes.



**LE TOUR DU MONDE — LA PAGODE D'ANGKOR ET LES DANSEUSES JAVANAISES**

Pays de rêve, que les poètes et les musiciens ont chanté.... Les ruines fabuleuses d'Angkor, aux profondeurs inconnues, et qui cachent sous leurs pierres écroulées d'inestimables trésors. Et devant ces vestiges de l'empire Khmer, des danseuses javanaises, très modernes, les sœurs peut-être — ou les filles — de celles qui eurent tant de succès en 1889.



LE CREUSOT, LE PALAIS DES ARMÉES DE TERRE ET DE MER, LE VIEUX PARIS ET LE PALAIS DES CONGRÈS
VUE PRISE DE LA TOUR EIFFEL



LE PAVILLON BLEU

Un des coins les plus charmants de l'Exposition, où il est agréable de s'asseoir après une matinée de promenade. Et quoique l'architecture de ce restaurant s'inspire des principes du *modern style*, l'hospitalité qu'on y reçoit n'est pas précisément écossaise!



LE TOUR DU MO

Encore le Tour du monde de Louis Dumoulin, et le coin le plus joliment expressif de son Panorama. Nikko, la montagne sainte, couverte de temples millénaires et d'admirables jardins. Pour peuple
décor, de mignonnes créatures sont venues. Elles sont douze *Geishas*, danseuses, chanteuses, joueuses d'instruments. Elles ont quitté Tokio et y retourneront dès que la fête parisienne sera terminée. Elles
des yeux spirituels, le plus gentil sourire du monde et portent des noms symboliques : Mlle Boule d'épingle est en effet fort piquante. On dirait qu'une vague mélancolie luit dans les yeux de Mlle Saule pleur



**AU JAPON; NIKKO**

Et quant à Mlle Pays Nippon, elle regrette la patrie absente. Ces jeunes personnes trouvent, dit-on, très ridicules les badauds qui défilent devant elles. Et c'est ce qui leur donne un air moqueur. Elles se consolent de leur exil en jouant aux osselets.



MM. Toudoire et Pradelle, architectes.

ESPLANADE DES INVALIDES — LE PALAIS DES MANUFACTURES NATIONALES




M. Kalas, architecte.

LE PALAIS DU CHAMPAGNE

Les grands marchands de vins de Champagne (noblesse oblige!) se sont signalés par la recherche et le luxe artistique de leur palais. Cette construction, de style Louis XV, est consacrée à l'apothéose de la bouteille de Champagne et ornée d'attributs modelés par le sculpteur Peynot.



LE CHALET SUISSE ET LE CHALET DU CLUB ALPIN

Le chalet suisse, avec sa façade enluminée d'armoiries, ses petits carreaux en châssis de plomb, et ses jeunes servantes en costume national.... Le pavillon du Club alpin, avec son clocher d'argent, reproduction du clocher de Chamonix.... Deux constructions pittoresques qui vous transportent en pleine montagne et servent de traits d'union entre la Tour Eiffel et le Mont-Blanc.



LA PORTE MONUMENTALE — LES GUICHETS D'ENTRÉE

Neurdein Frères



INDES FRANÇAISES — LA PAGODE DE VICHNOU

Au centre de l'Exposition des Indes françaises, au Trocadéro, la Pagode de Vichnou dresse son toit en pyramide, comme un escalier géant, qui semble vouloir escalader le ciel. De fines sculptures découpées à jour et de fantastiques bas-reliefs ornent ce fastueux monument qui contient une exposition des produits de Pondichéry, Chandernagor, Mahé, Karikal.



L'ESCALIER DU PALAIS DE L'AUTRICHE




LE MAROC

Au pied de la Tour Eiffel, dans un paysage de jardin anglais, au bord d'un petit lac et à l'ombre d'un bouquet de peupliers, les pavillons du Maroc, dominés par le minaret de Tétouan, forment un décor imprévu. Les bazars de Fez et de Rabat jettent dans la verdure les notes vives de leurs auvents multicolores.



VUE PRISE DE LA PREMIÈRE PLATE-FORME DE LA TOUR EIFFEL

A gauche, au premier plan, le vaste portique et l'amas chaotique des toits du Palais de l'Optique. Au second plan : Venise à Paris et les quais de la gare du Champ-de-Mars. Au centre : le Panorama transatlantique, le Globe céleste et la terrasse du Maréorama. A droite : le Pavillon du Touring-Club, enfoui dans la verdure, les alcools russes et le toit rond du Cinéorama. Au fond : les Hôtels du Trocadéro.



M. Charles Girault, architecte.

LES SOUS-SOLS DU PETIT PALAIS



LE PAVILLON DU CREUSOT

Le Pavillon du Creusot, entre les Armées de Terre et de Mer et la Navigation, offre l'aspect d'une vaste coupole blindée défendue par des tourelles armées de grosse artillerie. Le dôme a 43 mètres de diamètre et 40 mètres de haut. Il renferme les spécimens les plus intéressants des houillères, aciéries, forges et ateliers de construction, d'électricité et d'artillerie de MM. Schneider et Cie.



LA SEINE ET L'EXPOSIT



— VUE PRISE DU TROCADÉRO

*Neurdein Frères*



LES PAVILLONS DU SIAM

Le royaume de Siam est représenté au Champ-de-Mars par deux pavillons réunis par une passerelle centrale. Le pavillon de droite, d'une décoration somptueuse, rouge, bleu, vert et or, étage ses toits aux tuiles gaufrées, aux arêtes dentelées, que surplombe un clocheton conique de 30 mètres de haut, cerclé des sept couronnes de la royauté siamoise. Le petit pavilion de gauche abrite un restaurant siamois. Au fond : la tour chinoise du Tour du Monde. Au premier plan de notre photographie, un marchand levantin offre aux visiteurs accablés par la chaleur « un petit vent du nord ».



LE PALAIS DE L'ÉCONOMIE SOCIALE ET DES CONGRÈS

Cette grande construction, de forme rectangulaire et froide, est décorée dans le style Louis XVI, pour évoquer, d'après la pensée de l'architecte, M. Méwes, le souvenir des grands économistes du siècle passé, Necker, Turgot, etc. Le soir, principalement, lorsqu'il est éclairé par les illuminations et les projections des phares, cet édifice resplendit comme un palais de marbre, et n'est pas sans grandeur.




M. Blavette, architecte

LE PALAIS DES FILS, TISSUS ET VÊTEMENTS

Le porche monumental qui donne accès, au milieu du Champ-de-Mars, à la galerie Rapp s'arrondit au-dessus d'une voûte ornée de peintures décoratives et est surmonté d'une statue de la Mode. Il est flanqué de chaque côté de pylônes à campaniles.



LA FERME BOER

Derrière le Pavillon du Transvaal, dont on aperçoit ici les toits étagés, se trouve la ferme boer, reproduction très exacte de l'humble habitation du paysan sud-africain. Cette construction, couverte en chaume et comprenant cinq pièces meublées très pauvrement, est devenue un lieu de pèlerinage pour les admirateurs d'un peuple qui lutte désespérément pour son indépendance.



## LE PALAIS DE L'ENSEIGNEMENT

M. Hermant, architecte.

Le Palais de l'Enseignement est situé au Champ-de-Mars, entre le Palais du Génie civil et le Palais des Lettres, Sciences et Arts. L'escalier qui mène au premier étage est d'un bel effet décoratif.



INTÉRIEUR DU PALAIS DE L'ITALIE



LE PAVILLON DES ALCOOLS RUSSES

La fabrication et le débit des alcools constituent, en Russie, un monopole d'État. L'administration de ce monopole a son exposition dans ce pavillon qui ressemble plutôt, extérieurement, à une cathédrale qu'à une usine d'industrie chimique.



LA MAISON BRETONNE

M. G. M. Richard, directeur.

Un joli coin de Bretagne en plein Paris : entre un menhir de granit et un calvaire du XV$^{e}$ siècle, l'Hostellerie de la duchesse Anne met, à travers les quinconces de l'Esplanade des Invalides, la note grise de ses pierres et de ses vieilles ardoises. Tout un peuple, curieusement costumé, retrouve là les habitudes et les jeux de sa province.



LE MUSÉE RÉTROSPECTIF DU COSTUME

Au Champ-de-Mars, au centre du Palais des Fils, Tissus et Vêtements, dans un gracieux décor Louis XV, à côté des costumes de la Cour, de la Ville et de la Province, depuis la fin du dernier siècle jusqu'au Second Empire, cette ravissante exposition réunit dans ses vitrines tous les accessoires de la toilette : éventails, gants, coiffures, ombrelles et les mille colifichets de la Mode.




*Cliché obtenu avec les objectifs* ZEISS-KRAUSS.

UN CORTÈGE COLONIAL AU TROCADÉRO

Un des gros succès de l'Exposition, ces défilés coloniaux au milieu des constructions exotiques du Trocadéro — et un véritable chef-d'œuvre ce *Stéréorama mouvant* devant lequel va passer ce groupe d'arabes. Rien ne donne plus l'illusion de la nature que ce panorama mobile de MM. Gadan et Francowich qui déroule devant les yeux des visiteurs les côtes enchanteresses de l'Algérie.



*Cliché obtenu avec les Objectifs Zeiss Krauss*

LE PORCHE DES ARMÉES DE TERRE ET DE MER

MM. Umdenstock et Auburtin, architectes.

La passerelle de MM. Résal et Alby vient, comme un immense pont-levis, déboucher sous le porche du palais que décorent deux hérauts d'armes et les statues équestres de Bayard et de Duguesclin.



LE VIEUX PARIS — LA PLACE DU PRÉ-AUX-CLERCS

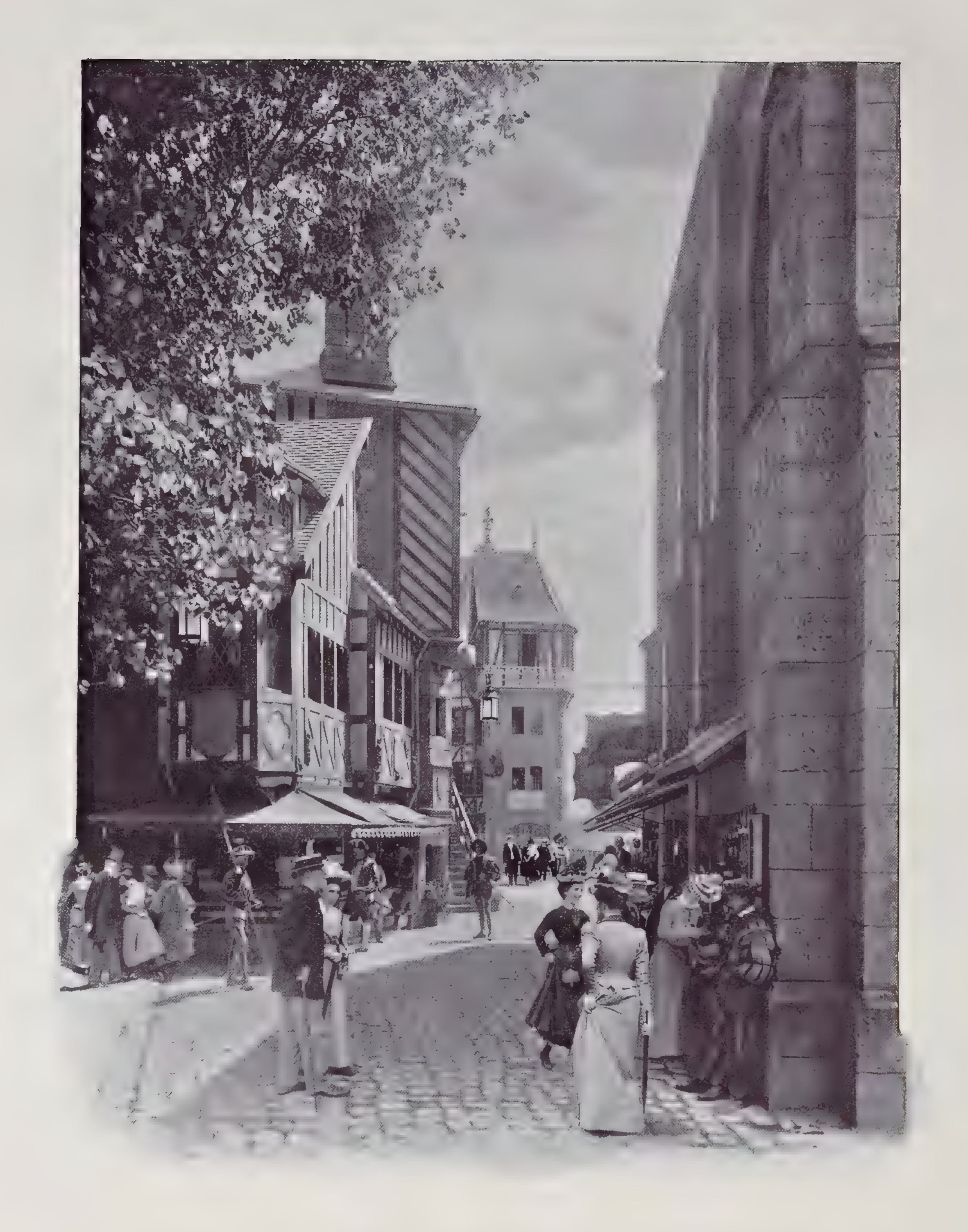
Les rendez-vous de noble compagnie
Se donnent tous dans ce charmant séjour
Et doucement on y passe la vie
A célébrer le champagne et l'amour!

Oui, les cavaliers et les belles dames continuent de s'aborder, avec force révérence, sur la place du Pré aux Clercs, un des coins les plus pittoresques du Vieux Paris. Mais si l'on y boit toujours, si l'on y festoie, le sang n'y coule plus et les rapières restent au fourreau.... Les mœurs se sont adoucies, depuis le règne de Charles IX.



LE VIEUX PARIS — LES DESSOUS DU GRAND CHATELET

Au-dessous du Pont-au-Change et du Grand Châtelet, la fantaisie de Robida a ménagé quelques échoppes Louis XV où les lansquenets coudoient les gardes françaises. Dans le fond apparaît le Cabaret des Halles et cette évocation de toutes les époques est un des attraits du Vieux Paris, dont les aspects varient à chaque pas.



LE VIEUX PARIS. — LA RUE DES VIEILLES ÉCOLES ET LE CHEVET DE SAINT-JULIEN



Le Pavillon de la Presse. Le Palais du Mexique. Les Palais de l'Hygiène et des Armées de Terre et de Mer.

LA SEINE — VUE



Le Vieux Paris.

DU PONT DE L'ALMA



LE MUSÉE CENTENNAL DES MOYENS DE TRANSPORT

Au premier plan, à gauche, la machine n° 131, qui date de 1844 et parcourut 1 310 000 kilomètres sur la ligne de Paris-Rouen; au milieu, une chaise à porteurs Louis XIV, et une berline de demi-gala du train de Napoléon; à droite, derrière une diligence à vapeur Bollée, les transformations de la bicyclette depuis la *Draisienne* de 1795. Le tricycle à vapeur de Dion-Bouton de 1885 semble déjà dater d'un siècle.... Au milieu et au fond, vis-à-vis d'un carrosse de grand gala du XVIII<sup>e</sup> siècle, une chaise de poste de 1789 et une calèche de voyage de 1827.



Photo L...

LE PATIO DU PALAIS ESPAGNOL

A l'intérieur du majestueux Palais de l'Espagne, deux étages de galeries développent au-dessus du patio central l'élégance de leurs frises Renaissance, abritant, comme en un temple, la statue du divin Velasquez.



LE PALAIS DE L'OPTIQUE

Palais célèbre bien avant l'Exposition, puisque l'on y devait admirer la *Lune à un mètre*. On y voit en effet la lune... mais d'un peu plus loin, et cent autres attractions divertissantes : la lumière froide, le kaleidoscope monstre, le labyrinthe de glaces, la statue d'or, le miroir magique, les rayons X, les danseuses phosphorescentes, l'éclairage de l'avenir, le monde invisible, etc....



LA GRANDE LUNETTE DU PALAIS DE L'OPTIQUE

Photo Lévy

Cette lunette colossale, la plus grande qui ait été construite jusqu'à ce jour, mesure 60 mètres de long sur 1 mètre 50 de diamètre, et pèse 20 000 kilog. A une de ses extrémités, le Sidérostat de Foucault, animé d'un mouvement d'horlogerie, projette dans ce tube géant l'image de la lune.



L'ANDALOUSIE AU TEMPS DES MAURES — LES GITANES

« L'Andalousie », qui occupe au Trocadéro plus de cinq mille mètres, est une des attractions les plus importantes de l'Exposition. Nous voici, après quelques pas, transportés en pleine Espagne ; à droite, de vieilles maisons romanes de la province de Tolède ; à gauche, peinte en trompe-l'œil, une vue panoramique de l'Alhambra de Grenade avec le *Monte Sacro*, refuge des gitanes, aux danses endiablées et aux débanchements si provocants.



L'ANDALOUSIE AU TEMPS DES MAURES — LES ARÈNES

Dans cette longue piste évoluent des fantasias, des tournois, des scènes de la vie maure et espagnole. Au fond, la *Giralda*, la célèbre tour de Séville, mauresque par sa base, Renaissance par ses clochetons, porte fièrement à 70 mètres de haut son génie d'or tournant au moindre vent.



L'ANDALOUSIE AU TEMPS DES MAURES — LE GOURBI ARABE

C'est un de ces villages maures, tels qu'ils existaient au Moyen Age, au cœur même de l'Andalousie, avec la mosquée crépie à la chaux, l'Alcazar décoré de fines arabesques et de tapis somptueux....



Neurdein Frères

L'ANDALOUSIE AU TEMPS DES MAURES — LE THÉATRE, PENDANT UNE RÉPÉTITION



L'ANDALOUSIE AU TEMPS DES MAURES — LES DANSEUSES ESPAGNOLES



L'ANDALOUSIE AU TEMPS DES MAURES — LA COUR DES LIONS

C'est une vaste cour mauresque, imitée du célèbre Patio des Lions, la merveille de l'Alhambra de Grenade.



*Cliché obtenu avec les objectifs* ZEISS-KRAUSS

## LE CONCOURS HIPPIQUE A VINCENNES

Du 2 au 10 septembre, l'annexe de Vincennes a vu ses solitudes peuplées de sportsmen, de gentlemen-farmers et de maquignons. Les plus beaux chevaux du monde entier ont défilé au nombre de 1 500 devant la tribune du Jury. Jamais une pareille collection de pur sang et de demi-sang n'avait été offerte à l'admiration des connaisseurs.



LE BANQUET DES MAIRES — L'ARRIVÉE AUX TUILERIES

Le gouvernement avait convié les maires de toutes les communes de France, d'Algérie et des colonies, à venir célébrer dans un banquet le succès de l'Exposition universelle de 1900, et avait choisi la date du 22 septembre, anniversaire de la proclamation de la première République, pour cette fête du travail et de la paix. Plus de 21 000 maires répondirent à cet appel. Nous assistons ici à leur entrée dans le Jardin des Tuileries. C'est la France qui défile. Il y a là des habits noirs, des redingotes campagnardes, des vestes brodées que ceint l'écharpe municipale. Un brave maire, qui vient de débarquer de l'Orne, arrive en casquette et en blouse, portant une valise et un carton à chapeau....




LE BANQUET DES MAIRES — LA TENTE DE L'ALLÉE CENTRALE

Deux tentes ont été dressées dans toute la longueur des Tuileries, l'une près de la rue de Rivoli, l'autre dans l'allée centrale, entre les deux bassins. Quelques chiffres donneront une idée de ce repas gargantuesque, servi par la maison Potel et Chabot et ses 4 800 maîtres d'hôtel et cuisiniers. Il y fut employé : 2 000 kil. de saumon, 2 430 faisans, 2 500 poulardes, 1 200 litres de mayonnaise, 10 000 pêches, 6 000 poires, 1 000 kil. de raisin, 50 000 bouteilles de vin, 3 000 litres de café, 250 000 assiettes et 8 000 mètres de nappes.




**LE BANQUET DES MAIRES — LA TENTE RIVOLI**

Le Président de la République occupera le milieu de la table d'honneur, à l'extrémité de la tente, du côté de la place de la Concorde, au pied d'une tribune ornée de drapeaux et du buste de la République. Entre la table d'honneur, légèrement surélevée, et les premières tables des départements, plusieurs tables sont réservées aux sénateurs, aux directeurs des grandes administrations, à la presse, et à quelques notoriétés du monde littéraire et artistique.




LE BANQU

ES MAIRES

*Neurdein Frères*





LE DÉPART DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Après son discours, vibrant appel à la concorde, alors que les applaudissements retentissent encore dans l'immense vaisseau, le Président gagne le salon situé derrière la table d'honneur où les ministres et de nombreux convives le félicitent chaleureusement. Il se rend ensuite dans le jardin, qu'il traverse dans toute sa longueur. Là se sont massés, formant deux haies, tous les maires qui acclament le Président. Ils débordent peu à peu dans l'allée, se joignant au cortège qui devient bientôt un régiment, puis une armée.



APRÈS LE BANQUET

Les maires viennent de quitter les tentes après le banquet, dans l'état de bien-être que procurent une heureuse digestion et un bon cigare. Ils ont emporté comme des fanions les pancartes qui indiquaient les départements. Malgré les efforts des Députés et des Préfets, la géographie de la France se trouve un peu bouleversée. Mais tout à l'heure, d'elle-même, toute cette foule va se ranger des deux côtés de l'allée pour faire place au cortège présidentiel.



Maréchal des logis prince Murat. Capitaine Aubé. Sergent Lefebvre. Commandant de Franclieu. Général Metzinger.

LE PANORAMA DE MADAGASCAR

C'est une page d'histoire que le peintre Louis Tinayre évoque avec une saisissante vérité. Dans une toile de 120 mètres de tour sur 14 de haut, animée par 250 silhouettes, pour la plupart portraits frappants des officiers qui ont commandé l'expédition, il nous fait assister à la reddition de Tananarive, le 30 septembre 1895. Nous donnons deux fragments de cette œuvre magistrale qui valut un Grand Prix à son auteur. Le général Metzinger a commencé le bombardement de la ville avec le feu combiné de la brigade Voyron. Un obus à la mélinite a éclaté dans le Palais de la Reine. Un groupe de parlementaires arrive dans le fond de la vallée, sous la protection de deux drapeaux blancs.



Drapeau du parlementaire. Rabibisoa. Général Duchesne. M. Ranchot. Colonel Marmier. Drapeau du Régiment colonial.

LE PANORAMA DE MADAGASCAR

Marc Rabibisoa a été envoyé par la Reine en parlementaire auprès du général Duchesne pour lui rendre la ville sans conditions. Tananarive fut occupée militairement le jour même et le général Duchesne faisait son entrée solennelle le lendemain 1er octobre 1895.




LA PARFUMERIE, AU CHAMP-DE-MARS

La Parfumerie habite, au Champ-de-Mars, le Palais des Fils, Tissus et Vêtements. Elle expose ses produits aux délicats aromes sous des tonnelles où le fâcheux *modern style* fait assez mauvais ménage avec le gracieux XVIII[e] siècle. Espérons que le XX[e] siècle assagira nos décorateurs.




LE CABARET DES HALLES, AU VIEUX PARIS




LES PAVILLONS DU MAROC



Neurdein Frères

LE TONKIN

Le Palais des Arts industriels de l'Indo-Chine, situé au milieu des jardins du Trocadéro, est une reproduction du Palais de Co-Loa, à Hanoï. Les Tonkinois y exposent leurs tissages, leurs incrustations, le travail sur bois et sur métaux, etc.



LE PALAIS DES ILLUSIONS

Le Palais des Illusions ou Salle des Glaces, œuvre de M. E. Henard, architecte, est un des grands succès de l'Exposition. Vingt-deux mille personnes y défilèrent chaque jour de midi à 6 heures, après avoir fait queue pendant plusieurs heures dans la Salle des Fêtes, devenue par ce fait une immense salle d'attente.



LE PALAIS DES ILLUSIONS

C'est une vaste salle hexagonale revêtue, sur ses six côtés, d'immenses glaces de Saint-Gobain, et couverte par un plafond doré, sculpté dans le style mauresque par M. Alméras. Une série de lampes électriques, installées avec le plus grand art par MM. Picou et Martine, éclairent de tons variés et changeants des colonnes, des appliques, des girandoles qui se reflètent à l'infini, et donnent l'illusion d'une féerique mosquée illuminée de cent mille feux.




LE PAVILLON DE LA COMMISSION DES ARDOISIÈRES D'ANGERS

Bien pittoresque ce coin du Champ-de-Mars entre le Palais du Costume et la Métallurgie, où la verdure des arbres est égayée par les six clochetons du gracieux Pavillon des Ardoisières d'Angers. C'est l'heure du déjeuner : les paniers sont ouverts, les provisions sont étalées sur des journaux dépliés, et l'on se restaure à peu de frais.

Tout à l'heure on ira visiter le Pavillon de la Société Larivière et Cie, dont les ardoises et les câbles métalliques sont célèbres dans le monde entier.



AU THÉATRE ÉGYPTIEN

Le Temple de la danse orientale. Pendant que les femmes fellahs marquent le rythme par des balancements de corps et des battements de mains, et que les noires Soudanaises se trémoussent en des contorsions où les épaules, les seins et la tête ne sont pas moins mis à contribution que le ventre, l'étoile, Zohara, triomphe dans la danse de la *gargoulette*.



Photo Lévy.

LE PALAIS DE L'ESPAGNE (PREMIER ÉTAGE)

Le majestueux Palais de l'Espagne ne contient que des tapisseries et quelques armures. Mais quelles armures et quelles tapisseries! Les plus belles pièces des Flandres, tissées d'or, prêtées par la Régente d'Espagne, et les armes de Charles Quint et du dernier roi Maure de Grenade, Boabdil.



*Cliché obtenu avec les objectifs Zeiss-Krauss.*

## LE JAPON

Ce coin du Trocadéro a été transformé en jardin japonais. Les allées sinueuses contournent les pelouses parsemées de lis, de laurier-camphre, de kadsis et de petits sapins, noués et rabougris. Dans une petite pièce d'eau s'étalent les larges fleurs du lotus. A droite, la Pagode de Hondo (achevée en 590 de notre ère) contient l'Exposition rétrospective de l'art japonais. Derrière, la Maison de thé fait face au pavillon du vin de Saké; au fond un bazar.



LE PONT A



NDRE III

Neurdein Frères



Cliché obtenu avec les objectifs Zeiss Krauss.

LA CHINE ET LA SIBÉRIE




LE PAVILLON DE SAINT-MARIN

L'architecte, M. le Cr Azzurri, s'est inspiré du Palais du Conseil souverain de Saint-Marin, qui est de style florentin. Ce petit château-fort, situé au pied de la Tour Eiffel, renferme l'exposition des produits de cette petite République d'Italie.



L'ANDALOUSIE AU TEMPS DES MAURES — LA BELLE LALLAH




LES COURSES DE BALLONS A VINCENNES

L'aérostation fut, cette année, le sport à la mode, et en une seule journée on vit jusqu'à trente ballons partir du parc aérostatique. Les concours les plus fameux furent ceux du 23 septembre, concours d'altitude, où M. Balsan atteignit 8 557 mètres, et celui du 9 octobre (concours de distance et de durée) où M. le comte Henri de La Vaulx et M. Balsan descendirent en Russie, le premier après 35 heures 45 m., et 1 925 kilomètres de voyage et le second après 27 heures 25 m. et 1 360 kilomètres.



AU THÉATRE LOÏE FULLER — LA GHESHA ET LE CHEVALIER

Au théâtre Loïe Fuller, Mme Sada Yacco et M. Kawakami firent courir tout l'univers; on s'écrasait pour voir mourir Katsouraghi, la Ghesha, dans la scène que représente notre gravure. C'est que l'admirable actrice japonaise, par des moyens simples, étudiés sur nature, sans cris, sans contorsions, donnait une saisissante sensation de la réalité, tout en incarnant la grâce un peu menue des figurines de Kakémonos.



SADA YACCO



*Cliché obtenu avec les objectifs* Zeiss-Krauss.

LE VIEUX PARIS — LES PILIERS DE L'AUBERGE DES NATIONS



ESPLANADE DES INVALIDES — COUR D'HONNEUR DE LA SECTION ALLEMANDE Architecte : M. le professeur Karl Hoffacker, Berlin.

L'Allemagne tient une place très importante à l'Exposition Universelle de 1900 et c'est la première fois, depuis 1867, qu'elle participe d'une manière complète à une exposition française. Nous avons donc pensé qu'il serait particulièrement intéressant et de bonne courtoisie de réunir en une livraison les manifestations de ses architectes, de ses décorateurs et de ses industriels.

« Ce qui frappe le plus le visiteur, à son entrée dans la section allemande des Invalides, c'est le caractère de volonté qui s'y exprime. Atrium largement ouvert, dallé de marbre,



ESPLANADE DES INVALIDES — VESTIBULE DU GRAND ESCALIER, COTÉ DROIT DE LA SECTION ALLEMANDE

entouré de robustes arcades, peuplé de rangées alternées d'hommes de bronze et de lauriers militairement taillés à l'antique, en cônes élancés; vestibules voûtés, décorés à profusion de mosaïques, de frises sculptées, de stucs multicolores, de niches, de statues, de fontaines, à l'imitation de la vieille Rome et de Pompéi; cages d'escaliers magistralement ordonnées



ESPLANADE DES INVALIDES — GALERIE DU GRAND ESCALIER

Architecte : M. le professeur Karl Hoffacker, Berlin.

sur le type vieil-allemand, lambris hérissés de sculptures, dont le bois de chêne, avec un faste lourd, marie ses notes brunes aux teintes sombres du fer repoussé ou forgé, — tout ici dénonce une pensée dominante, un fougueux et âpre désir d'*étonner*, au sens louis-quatorzien du mot, et de s'imposer au monde.

« En dépit des divergences de style, il y a, dans cette décoration, unité. Le vestibule, décoré à l'antique, du munichois Emmanuel Seidl et l'atrium plus grave du berlinois



Architecte : M. le professeur Emmanuel Seidl, Munich.

ESPLANADE DES INVALIDES — SALLE D'HONNEUR DE LA SECTION ALLEMANDE

Karl Hoffacker se complètent; ils se relient par un souci commun de la tenue et par une commune ambition. Allemands tous deux, bien allemands, comme les escaliers Renaissance qui les flanquent, comme la grille qui ceinture au premier étage le balcon, ils signifient nettement ce qu'ils se sont proposé, en vue de l'Exposition, de signifier : la grandeur présente de l'Allemagne ». (*Thiebault-Sisson*)

*Cliché obtenu avec les objectifs* ZEISS-KRAUSS.




L'EXPOSITION DE LA MÉCANIQUE (SECTION ALLEMANDE) AU CHAMP-DE-MARS



Architecte : M. Johannes Radke, Dusseldorf.

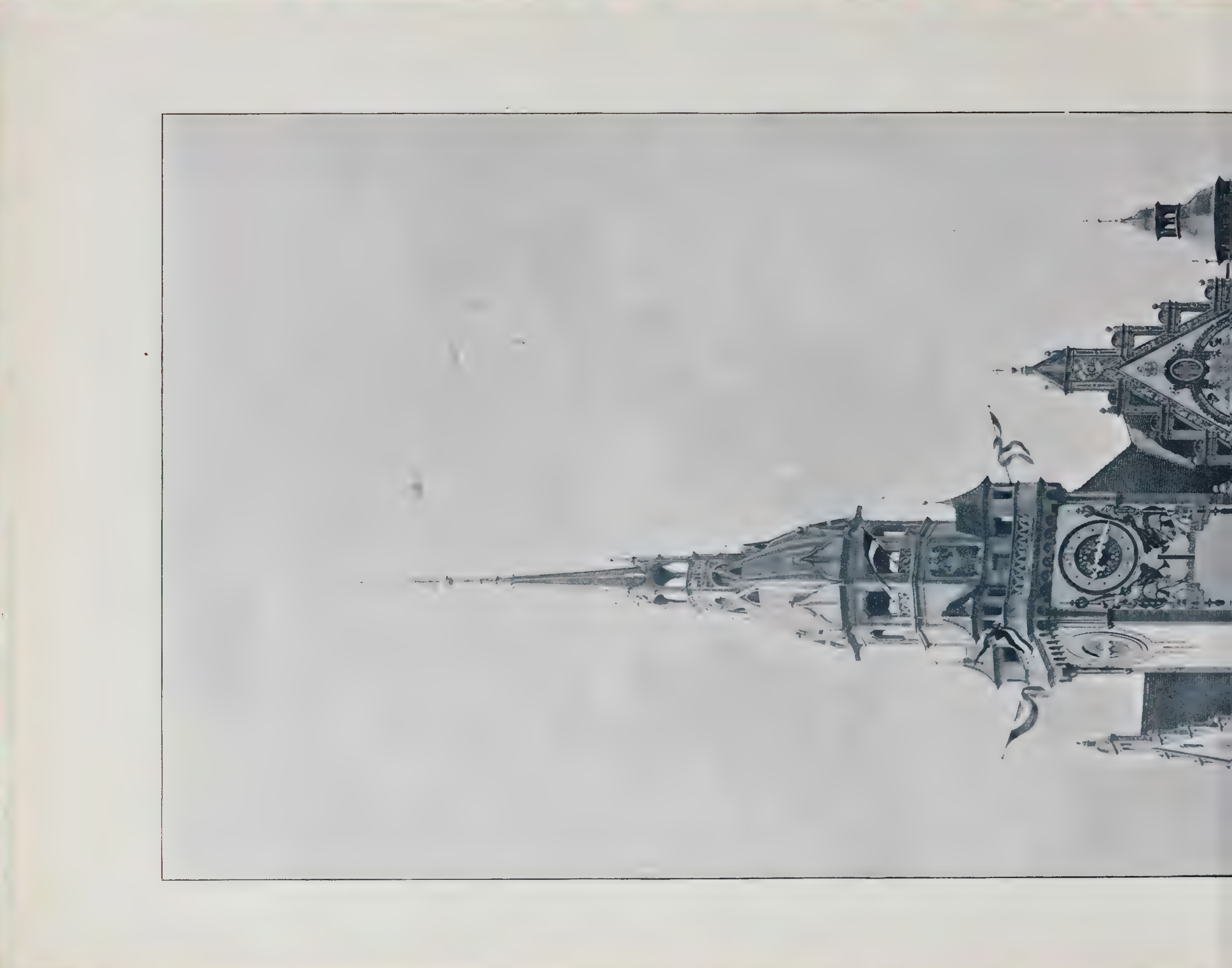
LE PAVILLON IMPÉRIAL ALLEMAND — LE GRAND ESCALIER

Avec sa flèche hardie, ses grands pignons de couleur, son élégant beffroi, ses toits et ses clochetons aux tuiles vernissées et ses décorations polychromes, le Palais de l'Allemagne présente une physionomie originale, bien romantique. A l'intérieur, des escaliers en marbre de Bavière ouvrent largement l'accès du premier étage, occupé par la collection de Frédéric le Grand. (La décoration de la lunette et du plafond est l'œuvre du peintre Gustave Wittig, de Berlin.)



LE PAVILLON IMPÉRIAL ALLEMAND — LE SALON D'ARGENT ET LA COLLECTION DE FRÉDÉRIC LE GRAND

Par une pensée délicate et courtoise, l'Empereur d'Allemagne a voulu faire figurer dans les Salons d'honneur du Pavillon allemand une notable partie des tableaux, des sculptures et des objets d'art français collectionnés par son ancêtre, le grand Frédéric. C'est ainsi que nous avons pu admirer, à Paris, des Watteau, des Chardin, des Lancret, des Pater, le buste de Voltaire par Houdon, etc., que de rares privilégiés n'avaient pu qu'entrevoir à Potsdam.





Architecte : M. Johannes Radke, Dusseldorf. Peintre de la décoration de la façade : M. R. Böhland, Berlin.

LE PAVILLON IMPÉRIAL ALLEMAND



Architecte : M. Bruno Möhring, Berlin.

LE RESTAURANT ALLEMAND, AU QUAI DES NATIONS

La mode s'est emparée cet été du Restaurant allemand. Si la bonne chère fut pour quelque chose dans cette vogue, son architecture y contribua pour beaucoup, une architecture robuste et riche à la fois, œuvre de M. Bruno Möhring, de Berlin.



L'ALLEMAGNE A L'ANNEXE DE VINCENNES — PAVILLON ET TOUR DE SAUVETAGE

*Cliché obtenu avec les objectifs Zeiss-Krauss.*

Sur les bords du lac Daumesnil, l'Allemagne expose dans un pavillon divers appareils de sauvetage : échelles et pompes d'incendie, canots insubmersibles, bouées et cordages, etc. Une tour élevée servit à d'intéressantes expériences de sauvetage.



Architecte : M. Georg Thielen, Hambourg.

LE PAVILLON DE LA MARINE MARCHANDE ALLEMANDE

Ce monument situé sur le quai d'Orsay est surmonté d'un phare élevé. Au fronton de la porte, entre un pêcheur et un matelot allemands, s'inscrit cette devise : « Notre avenir est sur l'eau ».



INTÉRIEUR DU PAVILLON DE LA MARINE MARCHANDE ALLEMANDE

Ce pavillon renferme les réductions des principaux navires de la flotte marchande; au centre, sur un énorme globe terrestre qui semble actionné par le souffle puissant d'un génie marin, sont tracées les lignes de navigation exploitées par les Sociétés allemandes de navigation. Cette composition allégorique est l'œuvre de M. Ernst Wenck, de Berlin.





L'EXPOSITION RÉTROSPECTIVE DES ARMÉES ALLEMANDES — LES UNIFORMES DE 1680 A 1807



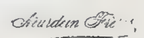
ESPLANADE DES INVALIDES — L'EXPOSITION DE LA MANUFACTURE ROYALE DE PORCELAINES DE BERLIN



Architectes : MM. Bruno Paul et Bernhard Pankok, de Munich.

ESPLANADE DES INVALIDES — LE MOBILIER MODERNE

Cet intérieur, qui représente une « Chambre de chasse » et un « Petit Salon de repos » conçus dans le style le plus nouveau et le plus original, a été exécuté par les *Ateliers Réunis*, de Munich, représentés à Paris par la *Maison Moderne*.



ESPLANADE DES INVALIDES — LA SECTION ALLEMANDE, COTÉ GAUCHE

Un escalier massif, dont la rampe en chêne sculpté, œuvre du professeur Riegelmann, de Berlin, représente des scènes de chasse, mène au premier étage. Un grand vitrail répand à travers le large vestibule une lumière chaude et colorée.




*Cliché obtenu avec les objectifs* Zeiss-Krauss.

LE THÉ DE CEYLAN

Les five o'clock tea furent très à la mode cet été, au Pavillon de Ceylan. Les frais ombrages des vernis du Japon, la coquette maison coloniale aux stores éclatants, la succulence du breuvage, la beauté des Cinghalais, vivantes statues de bronze drapées dans des pagnes d'une blancheur étincelante, tout cela fit le succès de ce coin charmant du Trocadéro.



EXPOSITION RÉTROSPECTIVE DE LA VILLE DE PARIS

Au premier étage du Pavillon de la Ville de Paris, M. Georges Cain, conservateur du Musée Carnavalet, a réuni avec un goût éclairé les œuvres d'art de la Ville, en y joignant celles que des collectionneurs émérites ont bien voulu lui prêter. Au centre de ce beau musée se trouve le Berceau du Roi de Rome offert à Napoléon I[er] par la Ville de Paris et exécuté en argent doré et en nacre d'après les dessins de Prud'hon. Ce précieux souvenir appartient actuellement à l'Empereur d'Autriche.



A. Deglane, architecte.

LE GRAND PALAIS — ANGLE DE L'AVENUE NICOLAS II ET DE L'AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES



M. Thomas, architecte.

LE PORCHE DU GRAND PALAIS SUR L'AVENUE D'ANTIN



M. Sortais, architecte.

LE PALAIS DES LETTRES, SCIENCES ET ARTS, AU CHAMP-DE-MARS


Neurdein Frères

LE TROCADÉRO -- VUE PRISE DU PREMIER ÉTAGE DE LA TOUR EIFFEL



Cimetière de Charenton.

Vélodrome municipal.

Exposition des Chemins de fer.
Hall des moteurs.
Hall des automobiles.

Exposition des Cycles.

L'ANNEXE DE VINCENNES, VUE GÉNÉRALE




Lac Daumesnil. Exposition d'aviculture. Écuries du Concours hippique.

SE DU BALLON CAPTIF DE M. VERNANCHET



LE VÉLODROME MUNICIPAL DE VINCENNES

Du 9 au 16 septembre ont eu lieu sur ce vélodrome, le plus grand que possède Paris, d'intéressantes épreuves cyclistes. Le grand Prix de l'Exposition a été gagné par le hollandais Meyers et la grande course de vingt-quatre heures, dite du « Bol d'or » qui a clôturé le meeting de l'Exposition, par le hollandais Cordang, qui a couvert 956 kil. 775 mètres.



*Cliché obtenu avec les objectifs* ZEISS KRAUSS

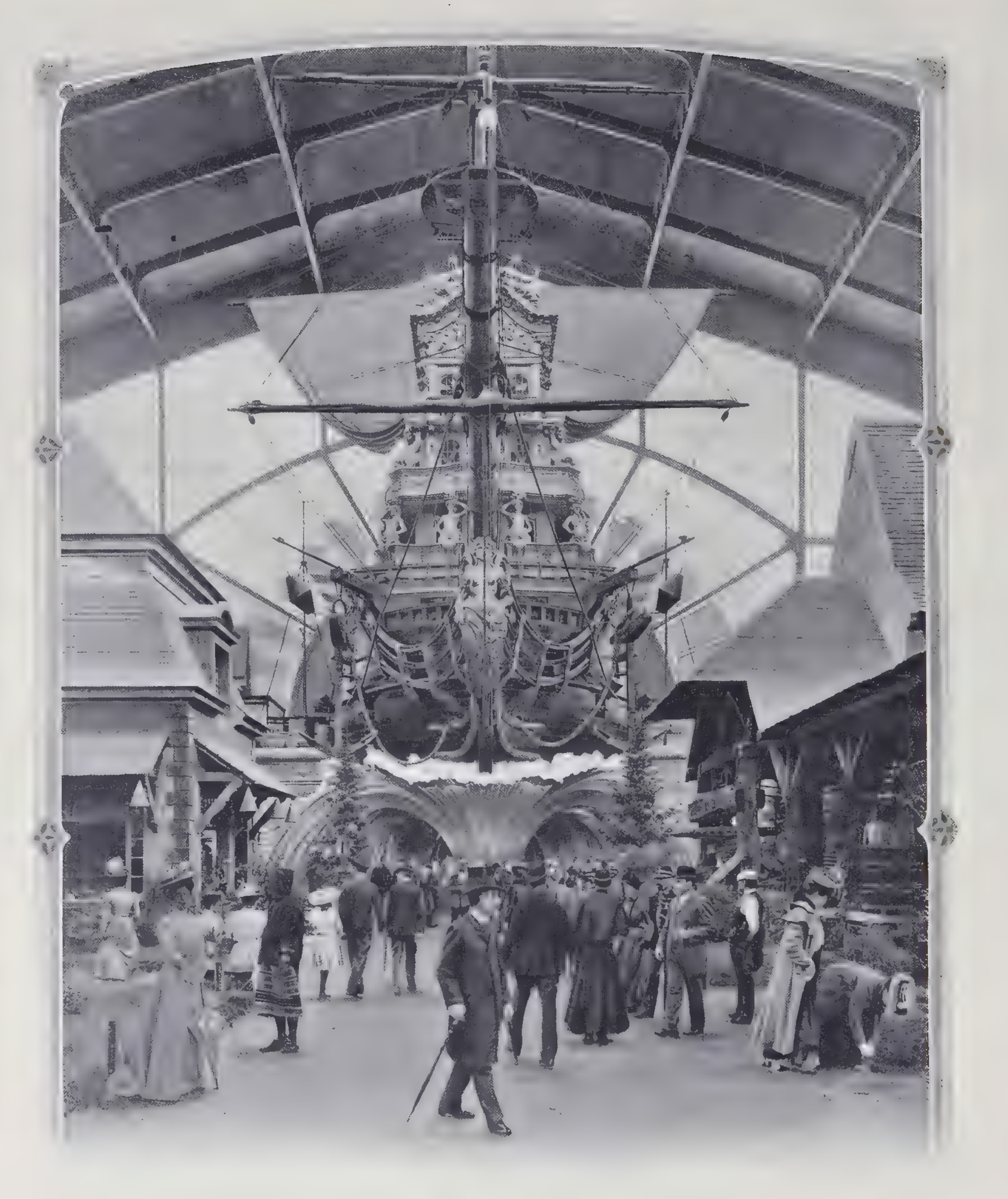
LE VIEUX PARIS — LA RAMPE DU GRAND THÉATRE ET LE PILORI

A l'enseigne de « Margot Bon-bec », à mi-étage de l'escalier du Grand-Théâtre, s'ouvre la pimpante échoppe, peinte en clair et toute fleurie, de Mme Sans-Gêne, blanchisseuse. A droite, à travers le feuillage des peupliers, on aperçoit le Pilori de Saint-Germain-des-Prés avec lequel bien des escholiers firent connaissance, pour avoir pêché dans la petite Seine, dont le poisson appartenait aux moines de l'Abbaye.



L'EXPOSITION RÉTROSPECTIVE DE L'ALIMENTATION

Dans l'énorme Galerie des Machines de 1889 de pittoresques maisonnettes forment un véritable village. La première, à gauche, abrite de vénérables pressoirs en bois du XVII[e] siècle, celle qui lui fait face renferme l'échoppe du sieur La Varenne, escuyer de cuisine de M. le marquis d'Yxelles, qui tient étalage de toutes sortes de confitures tant sèches que liquides, compostes, fruits et salades au sucre, dragées, massepins, darioles, breuvages délicieux et autres délicatesses de bouche. Son voisin est un marchand épicier et droguiste.



**LE TRIOMPHANT**

L'Exposition rétrospective de l'Alimentation est dominée par un énorme navire rouge et or dédié par la maison Menier à la gloire du chocolat. « Le Vaisseau du Roy, *Le Triomphant*, battant pavillon de l'amiral d'Estrées, revient à Brest avec l'escadre, le 10 octobre 1679, après avoir établi le commerce français aux Antilles. Il apporte à Louis XIV le chocolat préparé avec le cacao provenant des premières plantations de la Martinique. »




LES MOULINS ABEL LEBLANC

Dans un coin de cette charmante petite ville qu'abritent les colossales fermes de M. Dutert, les Moulins Abel Leblanc découpent leur silhouette pittoresque. L'escalier rustique, le porche de vieilles tuiles, la roue à aubes que fait tourner l'eau d'un ruisseau, la tourelle pointue et la maison du meunier forment un délicieux décor d'opéra-comique, que complète là-haut le moulin à vent, agitant éperdument ses grands bras.



LA RUE DE PARIS — LES BONSHOMMES GUILLAUME

Une des plus charmantes attractions de la « Rue de Paris ». Dans ce coquet petit théâtre blanc et or, les frères Guillaume ont installé un guignol où de petits automates très artistiquement sculptés et costumés, jouent une revue parisienne. Notre photographie prise à la fin de septembre révèle la présence à Paris d'un monarque qui voyage incognito : S. M. le roi Léopold II.



L'EXPOSITION MÉTALLURGIQUE AU CHAMP-DE-MARS

Nous voici dans le royaume des métaux. De gros tubes de cuivre de 15 mètres de haut, sans soudure et pesant chacun 2 250 kil., des barres d'acier, des treillages de fer, des plaques de tôle, des blocs de fonte forment une architecture bizarre. On dirait quelque décor de féerie.



LES SOUKS TUNISIENS

Neurdein Frères

Au centre de la Section Tunisienne au Trocadéro, ont été ménagées de pittoresques rues couvertes, reproduction exacte des fameux Souks de Tunis. Là, dans de petites échoppes encombrées de marchandises, des indigènes vous offrent avec une insistance tenace des nattes, des tapis, des étoffes de soie, des objets damasquinés, des confiseries, des parfums, des bijoux, camelote orientale inépuisable.



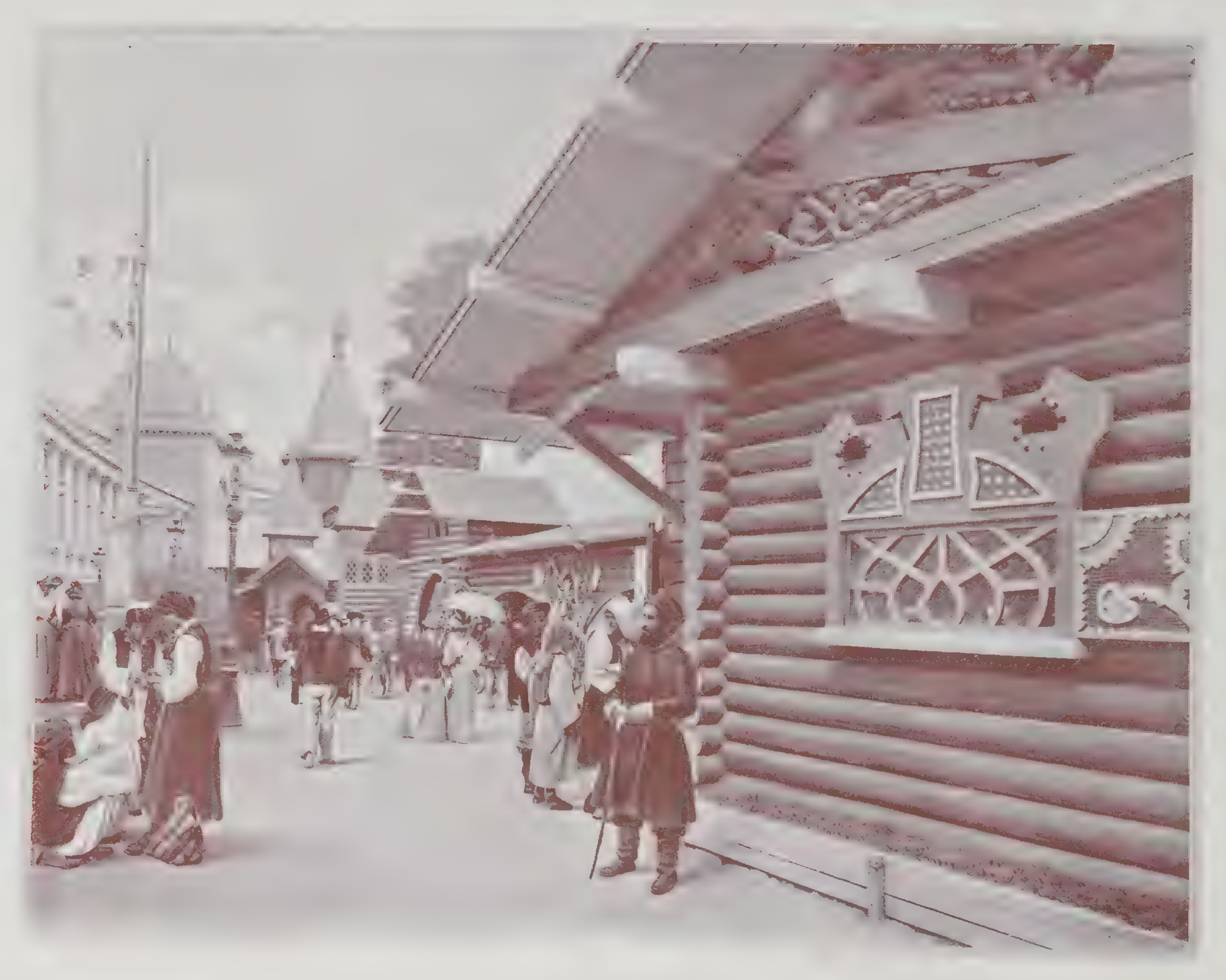
LE MUSÉE RÉTROSPECTIF DE L'ARMÉE

Ce Musée fut installé sous la direction du grand peintre Édouard Detaille au premier étage du Palais des Armées de Terre et de Mer. Entre un sapeur de la gendarmerie de la garde et un sapeur d'infanterie de ligne (1860) parade le Maréchal Bugeaud, duc d'Isly (1845), sur son cheval de bataille. Sous l'encolure du cheval apparait le portrait du Prince de Joinville par Winteralter. Dans le fond de la pièce, devant un tableau d'Alphonse de Neuville, figurent un trompette du régiment des guides et un tambour-major d'infanterie légère (Second Empire).



LE MUSÉE RÉTROSPECTIF DE L'ARMÉE

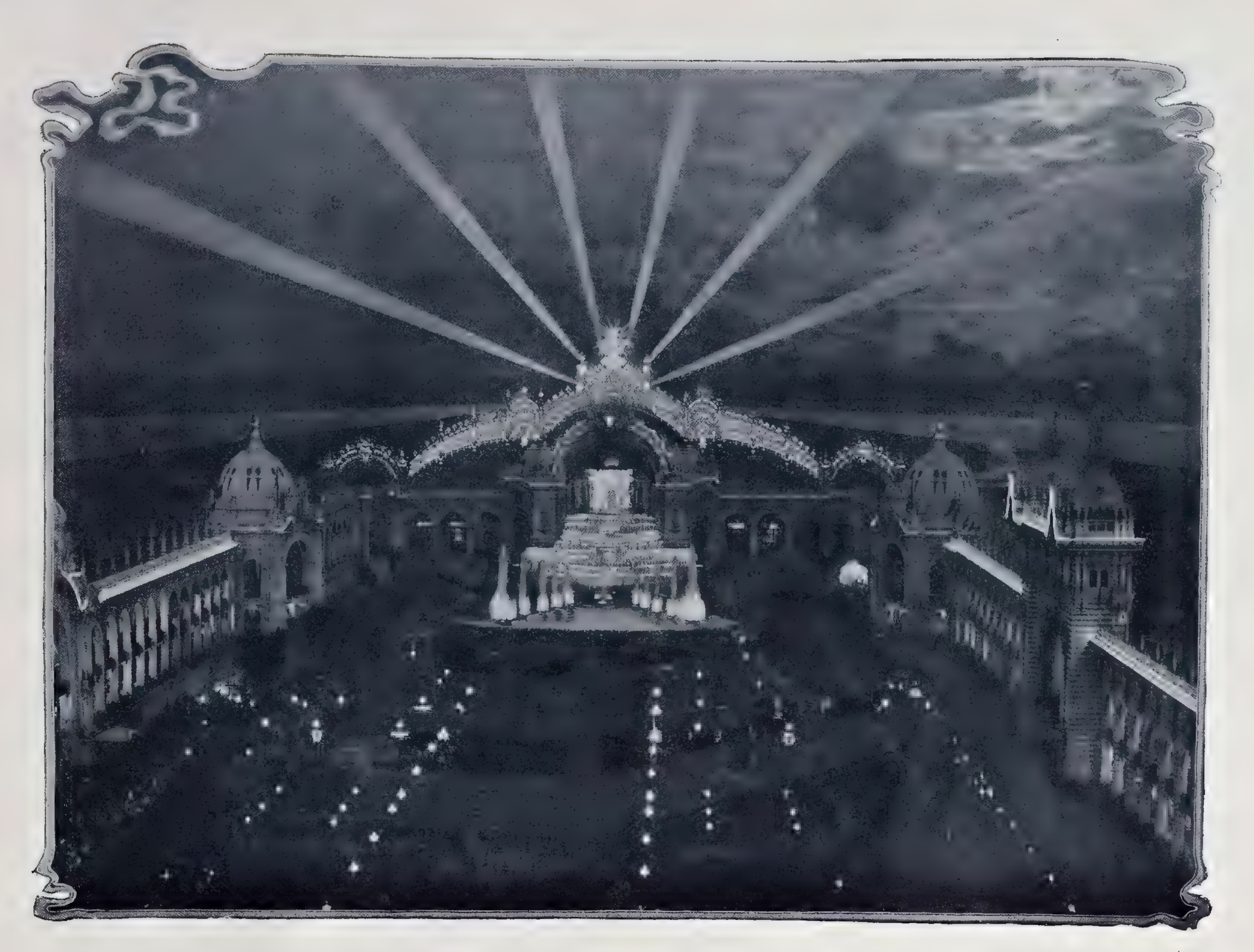
Au centre de cette salle : une pièce de 4 de campagne de l'artillerie à cheval de la garde impériale sous le Second Empire. Au fond, le « petit chapeau » de Napoléon Ier (collection de M. Gérôme) et une vitrine d'objets ayant appartenu à l'Empereur. Contre le mur : des portraits de Bonaparte, Premier Consul, par Gros, Ingres, David.



[illegible] Zeiss Krauss

LE VILLAGE RUSSE

Le long de l'aile gauche du Palais du Trocadéro, un petit village russe a été improvisé avec ses habitants, ses curieuses isbas, son église et les produits de ses petites industries nationales, objets fabriqués à domicile par les paysans.



LE PALAIS DE L'ÉLECTRICITÉ ET LES FONTAINES LUMINEUSES AU CHAMP-DE-MARS

Neurdein Frères



LE MUSÉE RÉTROSPECTIF DE LA PETITE MÉTALLURGIE

Cette exposition, très intéressante, contient une merveilleuse collection de coffrets en métal, de clefs et serrures anciennes, de cloches et sonnettes, de marteaux de portes, de grilles, etc., du travail le plus artistique.



LE CONGO FRANÇAIS

Le Pavillon du Congo, maison coloniale démontable, a été construit dans un coin retiré des Jardins du Trocadéro, derrière l'aile droite du Palais, au bord d'un ruisseau que traverse un pont rustique. En avant, on remarque une case indigène circulaire de la région du Chari.



L'EXPOSITION DE LA COUTURE AU CHAMP-DE-MARS

Une des Expositions qui obtint le plus de faveur auprès du public. Une foule sans cesse renouvelée défila dans ces Salons étincelants
Dans ce domaine, la supériorité française est incontestable. La Mode parisienne, à la tête de laquelle



ES SALONS DE LUMIERE — TOILETTES DE WORTH

ère électrique, séduite tant par la richesse, la variété et le mérite des toilettes que par le cadre dans lequel elles étaient présentées.
Worth et les Doucet, règne sans rivale sur le monde entier, lui imposant son goût et ses modèles.



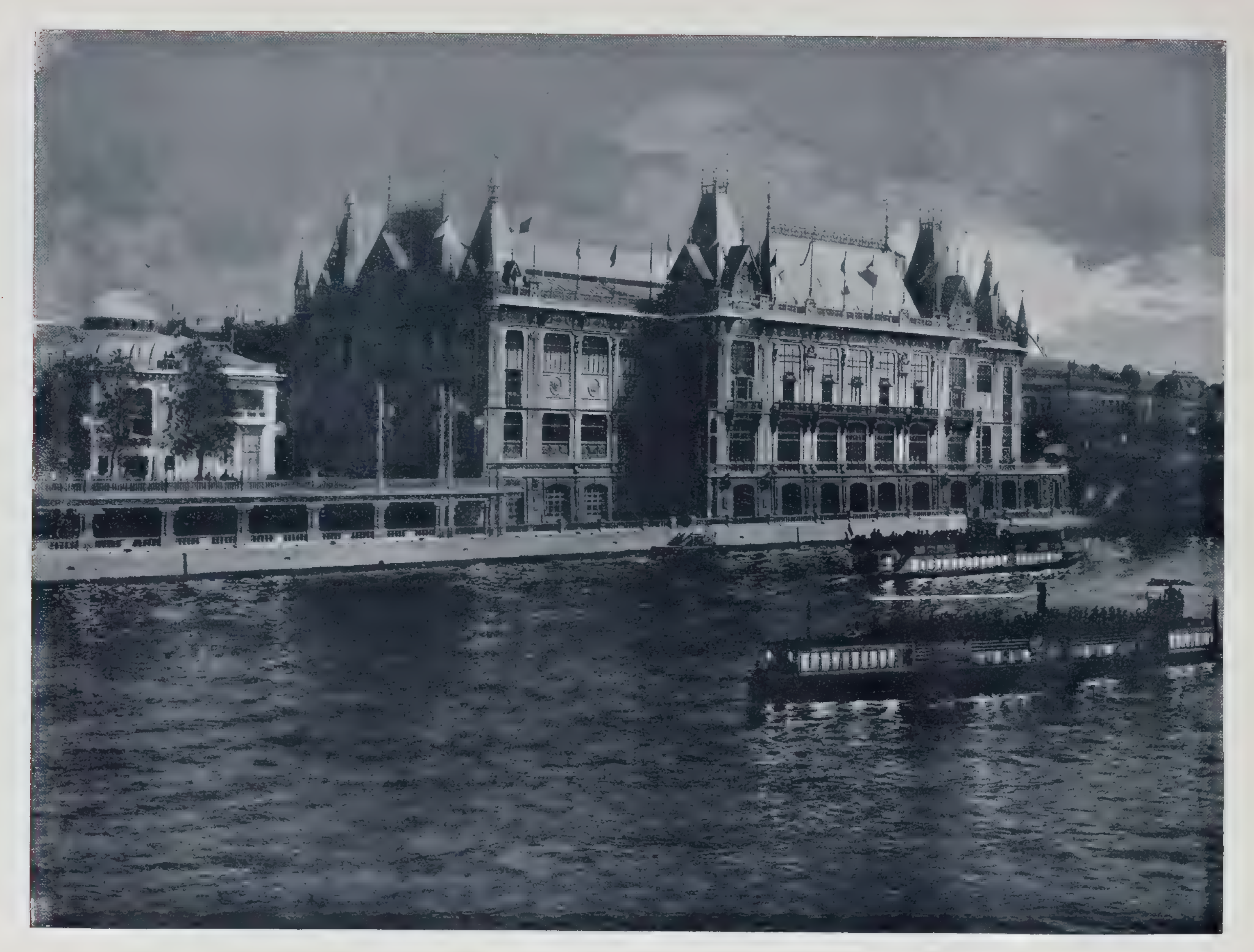
LA RUE DE PARIS — LES AUTEURS GAIS

Aux beaux jours de l'été, la Rue de Paris retentissait des éclats du trombone et de la grosse caisse. D'amusants jocrisses et un gracieux bataillon de « petites femmes » attiraient l'attention des badauds par des boniments et des lazzi. La parade des *Auteurs gais* fut un moment célèbre....



ESPLANADE DES INVALIDES — LES ARTS DÉCORATIFS

Le Pavillon des Arts décoratifs a été construit par l'architecte Georges Hoentschel, qui en a conçu également tout l'aménagement intérieur avec un goût exquis et une recherche heureuse du nouveau. La grande salle centrale est consacrée aux arts du bois, la suivante aux arts du fer.



M. Gravigny, architecte.

## LE PALAIS DE LA VILLE DE PARIS

Le Palais de la Ville de Paris, dont les toitures à pignons élancés rappellent l'Hôtel de Ville, est bâti en estacade sur la Seine, près du pont des Invalides, et décoré d'une frise peinte représentant les principaux métiers de la Cité. Il contient les expositions de la Préfecture de police, de l'Assistance publique, de l'Assainissement, des Eaux, de l'Enseignement, etc., et les admirables collections du Musée rétrospectif, organisé par M. Georges Cain.



ESPLANADE DES INVALIDES — LA SECTION HONGROISE

M. Baum[illegible], architecte.

L'arrangement général des Arts décoratifs d'Autriche-Hongrie est des plus heureux, et d'un bel effet. Voici les porcelaines, les cristaux, les poteries hongroises, la maroquinerie, les tapis, les bijoux, et, au premier plan, le buste en argent massif de Saint-Étienne, roi de Hongrie.



## LE CAMBODGE — LE TEMPLE KHMER

M. Marcel, architecte.

Cette salle souterraine, merveilleuse reconstitution de l'architecture Khmer, a été composée d'après des fragments de sculptures d'anciens temples ou palais cambodgiens. Les Kmers, peuplade guerrière, de religion brahmane, vinrent en 443 av. J.-C. du nord de l'Inde vers l'Indo-Chine où ils fondèrent le royaume Crung-Kampuchea, ou Cambodge. Sa civilisation grandiose, dont la décadence ne commença que vers l'an 1000 ap. J.-C., nous a laissé des monuments plus importants que ceux de l'Inde ou de l'Égypte.



LE CAMBODGE — L'ESCALIER KHMER

M. Marrel, architecte.



Cliché Gribayedoff.

Cliché obtenu avec les objectifs Zeiss-Krauss.

## FÊTE NAUTIQUE SUR LA SEINE

Elle eut lieu le jeudi 11 octobre en présence d'une foule immense. Deux péniches et un grand bâtiment « La Ville de Paris », conduits par des remorqueurs décorés de feuillages et de fleurs, portaient 400 figurants et le corps de ballet du Châtelet. Le spectacle, un peu mesquin vu des rives de la Seine, était charmant à bord de la « Ville de Paris », comme on peut en juger par notre photographie.



Neurdein Frères

## LE VILLAGE LAOTIEN

Aux flancs du Pnom cambodgien s'élèvent, perchées sur des bambous, les cases du village laotien. Là, d'accortes vendeuses annamites font déguster le thé de l'Annam au parfum pénétrant. Plus grande que les autres est la case laotienne, servant de corps de garde aux miliciens indigènes.



L'AQUARIUM DE PARIS

Construit par les frères Guillaume sur la berge de la Seine entre les deux Serres du Cours-la-Reine, l'Aquarium de Paris, alimenté d'eau de mer et éclairé à la lumière électrique, nous montre la vie mystérieuse du fond des océans, avec ses plantes fantastiques et ses monstres marins. Il nous laisse même entrevoir de gracieuses Sirènes. C'est un aquarium bien parisien.



Mlle CLÉO DE MÉRODE AU THÉATRE INDO-CHINOIS

Sur ses instruments primitifs l'orchestre cambodgien scande un rythme monotone ; au milieu des danseuses Parsis, d'une origine contestable, la ravissante ballerine s'avance d'un pas lent et cadencé, la jambe projetée en avant par un mouvement sec, la taille cambrée, les bras onduleusement arrondis, les doigts prolongés par des ongles d'or effilés selon la tradition javanaise. Ce n'est pas du tout cambodgien, mais c'est délicieux.



L'EXPOSITION CENTENNALE DU MEUBLE — SALON LOUIS XVI

L'Exposition centennale du Meuble, que l'on doit à l'érudition, au labeur et au goût de M. François Carnot, comprend huit chambres anciennes, restituées avec des meubles, des tentures, des bibelots de chaque époque, prêtés par le Garde-Meuble, les Arts décoratifs et des collectionneurs. A les étudier, comme l'a dit si bien M. Jules Claretie, il semble que l'on feuillette des chapitres d'histoire. On dirait que sur ces tapis vont, non pas apparaitre des ombres, mais marcher des vivants. Comme le goût français triomphe dans ces salons d'autrefois! Ce salon Louis XVI, d'un style très pur, évoque une époque de grâce exquise et de luxe simple avec ses tapisseries d'Aubusson, ses chiffonniers de Riesener, son calendrier perpétuel appendu au mur et sa petite table à pupitre où quelque marquise, imitant la reine, va jouer le *Devin du Village*.



CHAMBRE A COUCHER — ÉPOQUE DE LA CONSTITUANTE, 1791

Sur un fond de tenture de toile de Jouy, se détachent les tableaux, les gravures, les bustes significatifs : le roi Louis XVI, gros et gras, coiffé du bonnet phrygien, les « Lois et Décrets » et « la Déclaration des Droits de l'Homme ». Auprès du lit tricolore, la table de nuit, où repose le livre de chevet, le fauteuil à oreillettes et à poche, où s'est assis Jean-Jacques, le cahier de musique ouvert sur la table, la robe de chambre jetée sur le lit, et tous les accessoires de la vie familiale forment un étonnant fouillis. On dirait, tant le désordre ici est savamment ordonné, que l'aïeul va venir s'asseoir là et ajouter une ligne à son livre de comptes « 21 janvier. — Acheté une livre de chandelle... »



SALON DIRECTOIRE

« Le Salon du Directoire, avec ses boiseries de style pompéien, sa pendule en forme d'urne, ses meubles aux cuivres ciselés en forme de lions ailés, sa lampe antique provenant de la Malmaison, nous transporte dans la Chypre factice que Barras rêvait de faire revivre à Grosbois. Sur ces fauteuils à tournures antiques, Mme Récamier a pu reposer ses formes demi-nues.... Peut-être sur ce tapis, le jeune général, retour d'Italie, a-t-il posé ses talons de soldat victorieux, déjà *imperator*, tandis que Garat chantait *Plaisir d'Amour ne dure qu'un moment...* »



SALON EMPIRE

Voici le Salon de l'Empire, avec son lustre de Thomire, ses sphinx ornant les meubles roides, sa harpe inévitable qui semble réclamer les doigts de Corinne — et le métier à tapisserie de Joséphine, et le je ne sais quoi de solide et de sincère qu'ont ces meubles d'acajou relevés de cuivre que la mode a presque remis à l'ordre du jour, malgré le charme un peu morbide du ***modern style.*** Les délicieuses boiseries qui encadrent ce salon sont les boiseries mêmes de l'hôtel Cambacérès. Elles ont vu passer bien des ombres!...



Dragon. Manutention militaire en campagne. Spahi Saharien. Artilleurs. Infanterie de marine. Infanterie de ligne. Lieutenant de vaisseau. Capitaine d'

Garde indigène. Spahi français. Tirailleur indigène. S^t-off. d'artillerie.

Spahi arabe. Légion étrangère. Chasseur d'Afrique.

Saint-Cyr. Polytechnique. Écuyer de Saumur.

LES UNIFORMES I

GRAND DIORAMA EXPOSÉ PAR LES FOU



off. de hussards.
rie. Commandant du génie. Zouave. Télégraphiste. Officier de dragons. Garde républicaine. Gendarmerie nationale. Chasseurs alpins. S^t-off. chasseurs à cheval. Cuirassier.
Officier d'ordonnance. Génie. Tirailleur tonkinois. Dragon.
Infanterie. Général. Infanterie, corvée. Chasseur à pied. Sapeur-pompier. Adjudant d'infanterie. École préparatoire. Enfant de troupe. Prytanée militaire. Garde républicaine.

## ARMÉE FRANÇAISE

URS DES ARMÉES DE TERRE ET DE MER



LA CHAMBRE DE TALMA

C'est la chambre de Talma, reconstituée telle qu'elle était rue de la Tour-des-Dames. Cette pendule, ce meuble en thuya, dessinés par Percier, ce portrait de Napoléon par Gérard, toutes ces reliques qui se détachent sur le fond jaune de la pièce ont appartenu au grand tragédien. Le lit est celui où il mourut (1826). Chose étrange, ce lit se détache sur un fond de glaces, de telle sorte qu'en s'endormant, en s'éveillant, le comédien pouvait se voir — non pas pour le plaisir de se contempler et de s'admirer — mais par besoin de s'étudier, de déchiffrer sur son visage les énigmes de l'âme humaine. « Quelles belles peaux pour jouer Tibère ! » disait-il, mourant, en prenant ses joues pendantes entre ses doigts.



CABINET DE TRAVAIL — ÉPOQUE DE LA RESTAURATION, 1825

Voici le Salon de la Restauration avec son monumental bureau qui part du tapis, monte au plafond, bureau ministre, bureau imposant, bureau du marquis d'Aligre.... Tout est complet dans ce décor sincère, austère et triste. Le buste de Charles X contemple les rideaux verts, les portraits de femmes en turban, les jardinières d'acajou, la pendule qui doit sonner les heures lourdes, les livres à reliures solides, bien rangés dans la bibliothèque.... M. de Villèle va entrer... On annonce : « Monsieur Royer-Collard ! »



CHAMBRE A COUCHER LOUIS-PHILIPPE

Cette chambre du temps de Louis-Philippe, c'est toute une évocation d'une époque intermédiaire : la bourgeoisie règne et le gothique prospère. Notre-Dame de Paris triomphe dans cette chambre de 1840. On retrouve un peu partout la cathédrale célébrée par Hugo, dans la pendule, dans les flambeaux, dans les bibelots qui ornent le bureau, dans les cadres même, à côté de gravures d'un sentimentalisme qui a sa hardiesse. Et tout le décor dit une époque calme, simple, préoccupée pourtant de littérature.... Je m'imagine M. Thiers habitant un de ces salons-là !



SALON SECOND EMPIRE

De toutes ces chambres, il semble que la plus proche de nous, celle qui date de trente ou trente-cinq ans, soit la plus abolie! Eh quoi! ce secrétaire en bois sculpté a appartenu à l'Impératrice Eugénie, qui personnifiait le goût, incarnait la mode et la beauté? Oui. Et cette pendule, et ces candélabres si étrangement voyants, tapageurs, qui hurleraient aujourd'hui dans le salon d'un bookmaker, ils furent à leur heure le comble du luxe, et, pour dire le mot, du « chic ». C'est l'heure des poufs et des fauteuils crapauds, des albums et des stéréoscopes qui traînent sur les guéridons à côté des coupes de Chine garnies de bronze doré.... Octave Feuillet est le Balzac délicat de ces salons aux bibelots de Tahan.

JULES CLARETIE.



LE STYLE DE 1900

Il nous a paru piquant de placer à côté de ces « chambres du passé » deux reproductions de la décoration et du mobilier à la mode en 1900. Nous avons choisi deux expositions « Modern Style » où a recherche du « nouveau » ne l'emporte pas, comme il arrive trop souvent, sur la raison et le bon goût. Tel le salon exécuté par MM. Le Cœur et Baguès sur les dessins de M. Louis Bigaux. Tout le monde sera d'accord, par exemple, pour admirer cette porte d'un dessin élégant et harmonieux.



LE STYLE DE 1900

Telle, aussi, la salle à manger qu'ont exposée MM. Ch. Plumet et Tony Selmersheim, architectes, où le style à la mode n'est pas surchargé de ces ornements alambiqués qui donnent aux meubles et aux tentures l'aspect de monstres à tentacules. Ici, le dessin est énergique et sobre, peut-être même un peu trop sévère.



Cliché obtenu avec les objectifs Zeiss-Krauss

LE TROTTOIR ROULANT

Rien de plus charmant que ce « chemin qui marche » au milieu du feuillage des arbres, en dominant l'Exposition ! Et quel plaisir de passer d'une plate-forme à l'autre dans un saut léger et gracieux qui quelquefois se termine par une chute sans danger !

La plate-forme mobile et le chemin de fer électrique ont transporté 9.917.000 voyageurs.

L'Exposition a fermé ses portes le 12 novembre 1900 après avoir duré 210 jours pendant lesquels elle a reçu 51 millions de visiteurs — L'Exposition de 1855 en avait reçu 5 millions ; celle de 1867 : 9 millions ; celle de 1878 : 16 millions et demi ; celle de 1889 : 28 millions — La plus forte journée de 1900 a été le 7 octobre avec 652.000 entrées.









GRÈCE







